

Avant-propos

*Chaque événement révèle un paysage inattendu
d'actions, de passions et de nouvelles potentialités
dont l'ensemble dépasse la somme totale de toutes les volontés
et la signification de toutes les origines.*

Hannah Arendt, "Understanding and Politics
(The Difficulties of Understanding)", *Partisan Review* 20, juillet-août 1953,
traduit de l'anglais par Magali Brenas, Jacques Bureau et André Enegrén
in « Compréhension et politique », *Esprit* 6, juin 1980

Wuhan, métropole tentaculaire densément peuplée du centre-est de la Chine, un hôpital tout à coup submergé de malades en décembre 2019, présageant une année 2020 pleine d'inattendu, de bouleversements et d'incertitudes dans le monde entier, annonçant une crise planétaire qui allait remettre en question nos comportements et nos habitudes. 2020, année du « rat de métal », année de tous les défis et de toutes les improvisations selon les amateurs d'horoscopes chinois... Ce rat auquel se comparent certains graffeurs et street artistes, lorsqu'ils se faufilent nuitamment en quête de murs à conquérir, jouant avec les interdits et les risques... Un peu partout dans le monde, le confinement a pourtant enfermé les artistes. Mais il ne les a pas fait taire, car les paradoxes et les contraintes sont un puissant moteur pour la création artistique. Ils ont redoublé d'ingéniosité pour continuer à communiquer avec leur public, troquant les murs de nos cités pour des murs virtuels. Ils ont commenté l'épidémie et participé aux campagnes de prévention. Ils ont généreusement offert peintures, dessins et livres, soutenant ainsi l'hôpital public, la recherche médicale et les associations d'aide aux plus démunis. Jamais l'art urbain, toutes tendances confondues, ne s'était à ce point emparé de l'actualité. Tous deux révélateurs de l'état de nos sociétés et de leur dysfonctionnement, street art et Covid-19 devaient se rencontrer... Alors que les médias diffusaient en boucle chiffres anxigènes, consignes contradictoires et querelles d'experts, le street art a été libérateur, apportant l'empathie, l'impertinence et l'ironie nécessaires pour nous aider à exprimer notre ressenti, prendre un peu de recul par rapport à la crise ou tout simplement sourire... Reflet de la société, l'art aura été un grand témoin de cette période étrange, avec son lot de doutes et de questionnements, « de passions et de nouvelles potentialités »... Puisse cet ouvrage en garder la mémoire vive.

